



Dans le cloître du Mont Saint-Michel, après la traversée de la baie



Un Pierre-Louis heureux (au Pardon de Tréguier)



Près de Quartier Gallet (Belgique), l'un des lieux de retraite ignatienne



La chapelle royale Notre-Dame des Ardilliers, vue de la Loire

Editorial

Peut-il être malheureux celui qui possède JESUS et qui est aimé par JESUS ?

(Bienheureux Charles de Foucauld)

Chaque année, à pareille époque, sonne le départ d'une promotion de la Maison Charles de Foucauld. D'ici quelques jours notre communauté fraternelle va se séparer et chacun s'orienter là où il aura discerné que le Seigneur l'appelle. Ce pourrait être une période triste, habitée par la nostalgie de ces mois intenses et si riches... Paradoxalement, c'est plutôt une période de joie spirituelle.

Choisir de vivre à la suite du Christ, choisir le chemin de la sainteté, quel que soit son état de vie, ne peut, en effet, qu'être source de joie : joie de la rencontre avec le Seigneur, joie de chercher la Vérité avec ardeur et de l'entrevoir, joie de se connaître et de connaître toutes choses dans la Vérité de Dieu, joie et paix de correspondre au dessein de Dieu, joie de se sentir pleinement membre de la communion ecclésiale, joie si profonde du don de soi que ne submerge pas même le prix du sacrifice... Jésus lui-même, dans son intimité unique avec son Père comme dans le don total de toute sa personne sur la Croix pour nous sauver, a éprouvé cette joie surnaturelle. Qu'elle soit alors aussi la nôtre, à la mesure de notre union à Lui, n'a rien d'étonnant, puisqu'au soir du Jeudi saint, Il disait à ses apôtres : *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète* (Jn 15,11).

Aujourd'hui, c'est donc par les mots de la Vierge Marie, son *Magnificat* dans lequel elle a chanté, au nom de toute l'humanité, la joie d'accueillir le Messie, que nous rendons grâce pour cette année qui nous a appris à découvrir et à accueillir le Seigneur et sa volonté dans notre vie : *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur* (Lc 1,46-47).

P. Thibaut Desgrées du Loû



La citation du mois, par notre saint patron, le bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus...

Je veux demander pour vous l'Esprit Saint. Voilà le testament que je vous laisse, en demandant la grâce que le Bon Dieu, que l'Esprit Saint descende sur vous et que vous puissiez tous dire, le plus tôt possible, que l'Esprit Saint est votre ami, que l'Esprit Saint est votre lumière, que l'Esprit Saint est votre Maître.



Ora et labora

Le temps de travail manuel, que nous effectuons deux fois par semaine, nous permet de nous mettre au service des Petites Sœurs des Pauvres en remerciement de tout ce qu'elles font pour nous. C'est une occasion de vivre la fraternité par les mains et par les pieds. Vivre la fraternité par la transmission des savoir-faire, le goût de l'effort et la satisfaction d'atteindre ensemble un résultat concret.

C'est en quelque sorte la vie cachée de Jésus que nous y expérimentons, lui qui a travaillé de ses mains avec et pour les hommes de son temps. Jésus nous invite à ne pas sous-estimer ce temps de travail, pour accepter avec humilité notre force et notre faiblesse, pour aider et se surpasser. Cela nous fait prendre conscience de la réalité de notre humanité et confronte « frère Ane » - notre corps selon saint François d'Assise - à ce qu'il est.



*Rénovation en communauté d'un escalier chez les Petites Sœurs.
On ne monte pas vers le Ciel chacun de son côté !*

Rappelons-nous la règle monastique de Saint Benoît : « L'absence de labeur est ennemie de l'âme. C'est pourquoi les frères doivent à heures fixes s'occuper au travail manuel, et à heures fixes à la lecture divine » (chap. 48). Être avec Jésus autant à la chapelle qu'au travail ! Il s'agit d'un semis nécessaire pour cultiver le goût de la contemplation. Notre vie spirituelle n'est pas désincarnée, notre corps a besoin de cela pour demeurer avec Jésus. La répétition régulière d'un ouvrage nous aide à ne pas somnoler dans l'oisiveté et à ne pas rester en jachère. Notre vie spirituelle est un champ à labourer pour ne pas laisser l'ivraie s'installer. Un équilibre est à trouver pour suivre le Christ en actes. Nous pouvons alors laisser la graine de l'humilité germer en nous.

Guillaume et Théo

La retraite des Trente jours, une plongée en eaux profondes



Dans l'église de la Cotellerie.

« Cyriaque, tu iras à La Cotellerie ! Marc, en Belgique ! ». Chacun se demandait à quelle sauce il allait être mangé... Ainsi se déroula l'attribution des lieux de notre grande retraite ! Il y avait de quoi frémir : passer trente jours dans le silence à ne faire QUE prier... On pouvait se permettre une petite sueur froide. Nous vous rassurons, nous en sommes tous revenus entiers et aucun trauma crânien n'est à déplorer. Mais j'ai quand même tenu à faire mon enquête : « Chers frères ! En un mot, comment décririez-vous ces trente jours ? » « Heu... Discernement. », « Beauté ! », « Bénédiction ! », « Long... », « Grâce ! », « Les vaches... ». Chers amis lecteurs, je vous propose de compléter cet admirable résumé en allant un peu plus loin dans l'analyse de ce moment clé de notre année.

Nous avons tous été répartis dans six lieux différents: le prieuré des chanoines de la Cotellerie, le monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, les centres jésuites de Penboc'h (dans le Golfe du Morbihan), de la Pairelle, de Quartier Gallet (Belgique) et de Manrèse (Clamart, dans les Hauts-de-Seine). Pendant trente jours, nous avons chacun été accompagné par un directeur spirituel qui nous guidait à travers les Exercices de saint Ignace de

Loyola. Trois à quatre fois par jour, nous méditions sur des passages bibliques ou des écrits de saint Ignace lui-même. Chaque méditation allait de trente minutes à une heure et nous apprenait peu à peu à *ruminer* la Parole de Dieu pour qu'elle résonne dans nos vies. La particularité jésuite est généralement de se représenter mentalement le lieu, les personnes, les actions... bref, de vivre le passage biblique à travers nos différents sens. L'accompagnement se faisait chaque jour pour affiner ces méditations, relire nos « colloques » avec le Christ et progresser chacun à son rythme dans les Exercices. Quatre méditations par jour... les Maths sup/Maths spé auront rapidement compris qu'on ne priait que quatre heures par jour. Que faisons-nous des vingt heures restantes ? Du sport, du travail manuel dans le parc ou aux ateliers, la messe et les offices, de simples promenades en forêt pour contempler la Création, des lectures et de longs temps de sommeil !

« Mais ce sont des vacances ces Trente jours ! » entends-je murmurer. Il est évident que cette retraite est un magnifique cadeau pour nous inviter à nous rapprocher du Christ ; nous en sommes tous conscients. Mais n'oublions pas que chaque journée demandait une attitude exigeante avec soi-même, dans le silence. Nous pourrions donc reformuler : du sport avec le Christ, du travail manuel avec le Christ, des promenades avec le Christ... De cette manière, les Trente jours nous ont fait plonger, par le Christ, au cœur de nous-mêmes, en nous faisant redécouvrir notre personnalité sous un angle qu'on n'aurait pas pu imaginer sans Lui... C'était donc parfois des moments de combat contre soi-même pour rester disponibles et ouverts à la grâce de Dieu, qui venait nous purifier de l'intérieur. Et Dieu sait que, pour chacun, il y avait du boulot !

En somme, se considérer comme enfants de Dieu, mettre sa confiance dans le Christ et vivre des dons de l'Esprit Saint, c'est beau. Mais comme tout ce qui est beau, cela prend du temps !

Pierre-Louis

Sur les pas du bon roi René...



Messe à la réplique de la grotte de Massabielle, à Montreuil-sur-Maine.

Après avoir pérégriné en pays rennais cet automne, la promotion Bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, en la fin du mois de Marie, a pu goûter pendant trois jours à la douceur angevine.

C'est au Lion d'Angers que notre séjour a débuté. Nous y avons été reçus par le Père Bruno Le Pivain, ancien curé de la cathédrale d'Angers, directeur de la revue *Kephas* et nommé depuis septembre curé de la paroisse Saint-Martin-en-Longuenée, dotée de quatorze clochers.

Le gîte et le couvert nous ont généreusement été proposés par des familles de la paroisse. Ce fut l'occasion pour nous de faire de belles rencontres, notamment durant la matinée du samedi, ponctuée de brefs entretiens avec des paroissiens engagés (catéchistes, personnes chargées de la préparation au mariage ou au baptême, bénévoles à l'entretien des églises) ainsi qu'avec le maire de Thorigné-d'Anjou, qui nous a particulièrement parlé du dialogue entre l'Eglise et les autorités laïques. C'est à la « petite Lourdes » angevine, dans la commune de Montreuil-sur-Maine, que fut célébrée la messe, dans cette réplique de la grotte de Massabielle, qui attire aujourd'hui pèlerins et randonneurs sur les bords de la Mayenne. Il y avait là un semblant de déjà-vu, puisqu'au retour de notre expérience de pauvreté, nous nous sommes tous retrouvés à la véritable grotte où la Vierge est apparue à sainte Bernadette Soubirous.

Notre périple en terre des Plantagenêt nous a amenés jusqu'à l'enceinte du château d'Angers où nous avons pu contempler les célèbres tentures de l'Apocalypse, avant de partir vers l'évêché rendre visite à monseigneur Delmas, qui nous avait prêché la retraite de début d'année à la Cotellerie. Ce fut donc une joie de le retrouver en cette fin d'année. Une rencontre était ensuite prévue dans le cadre de l'association *Simon de Cyrène*, dans le centre d'Angers. Nous avons été sympathiquement reçus, autour d'un goûter, par quelques résidents de ce qui se présente aujourd'hui comme la petite fille de *l'Arche* de Jean Vanier. Fondée sur le même principe d'accueil et d'entraide, elle est une œuvre fondamentale qui permet aux personnes handicapées de s'intégrer à la société, en proposant des activités diverses et une vie de communauté en foyer, sans durée de contrat.

La douceur angevine était également bien présente dans les terres saumuroises. Là encore, nous avons été reçus par des familles de la paroisse Bienheureux Charles de Foucauld, une paroisse jeune et dynamisée en partie par la présence de la prestigieuse École de Cavalerie de Saumur. Le bienheureux patron de notre maison y fut un élève remarqué, davantage pour le nombre de ses jours de sanction que pour son exemple et ses aptitudes militaires... Après la messe dominicale en l'église Saint-Pierre, fraîchement restaurée, suivie d'un repas convivial à la maison paroissiale, nous avons pu profiter d'une balade en gabare sur la Loire. Nous avons finalement été débarqués en amont de la ville, à la chapelle royale Notre-Dame des Ardilliers, qu'un paroissien, historien amateur à ses heures, nous a fait visiter avec beaucoup d'enthousiasme. Ce magnifique édifice a aujourd'hui perdu sa renommée, mais fut un important lieu de pèlerinage au XVII^{ème} siècle, où les grands du royaume de France ainsi que d'éminents personnages religieux se sont rendus. C'est sur cette ultime visite patrimoniale que s'acheva notre périple angevin, marqué par toutes ces rencontres et ces découvertes. Il nous a permis d'apprécier les richesses spirituelles et humaines de notre Eglise.

Vincent et Damien



Quelques nouvelles...

Vie de nos diocèses

Le 29 mai, le pape François a nommé Mgr François Jacolin évêque du diocèse de Luçon. Il était jusqu'à présent évêque de Mende (Lozère). Nous partageons la joie de nos frères vendéens.

Vie de la maison

- Le père Jean-Michel Le Moal, après 7 ans comme adjoint à la Maison Charles de Foucauld, est nommé administrateur de la paroisse de Saint-Malo. La promotion bienheureux Marie-Eugène, en union avec les promotions précédentes, vous remercie, monsieur l'abbé, pour votre dévouement tout au long de ces années !
- Du 25 au 29 juin : pèlerinage de fin d'année à Paray-le-Monial et Ars.
- Samedi 30 juin : messe d'action de grâce pour la fin de l'année à la Maison Charles de Foucauld.

Ordinations diaconales et sacerdotales des anciens de la Maison Charles de Foucauld

Samedi 23 juin

Nantes : ordinations diaconales de Nicolas Harel (promotion 2012-2013) et de Thomas Cruchet (promotion 2011-2012)

Dimanche 24 juin

Rennes : ordination sacerdotale de Nicolas Esnault (promotion 2011-2012)

Poitiers : ordination sacerdotale de Benoît Roland-Gosselin (promotion 2011-2012)

Coutances : ordination sacerdotale d'Adrien Enault (promotion 2010-2011)

Angers : ordination sacerdotale d'Antoine Meunier (promotion 2011-2012) et ordination diaconale de Kévin-Emmanuel Labbé (promotion 2009-2010)

Dimanche 1^{er} juillet

Bayeux : ordination sacerdotale de Cyrille de Frileuze (promotion 2011-2012)



*A bientôt, monsieur le Supérieur, merci pour cette année !
Et merci à vous, chers lecteurs... Nous nous confions à vos prières !*